
VILLE DE MONTRÉAL**DIRECTION DES PARCS ET DES ESPACES VERTS***Service du développement culturel et de la qualité du milieu de vie*

**Inventaire de l'herpétofaune et de
l'avifaune dans l'écoterritoire de la
Coulée verte du Ruisseau de Montigny**

Rapport préliminaire

Par :

Mario St-Georges, M.Sc., Biologiste

COMITÉ ÉCOLOGIQUE DU GRAND MONTRÉAL

4411, Beaubien Est Montréal (Québec) H1T 1T2 Tél. 514.721.0907 Téléc. 514.721. 2364

G.R.E.B.E. inc.

2954, François Sainte-Julienne (Québec) J0K 2T0 Tél. 450.834.3260 Téléc. 450.834.5645

Mai 2005

TABLE DES MATIÈRES

1.0	INTRODUCTION.....	1
2.0	ZONE D'ÉTUDE.....	2
3.0	HERPÉTOFAUNE.....	3
3.1	Méthodes.....	3
3.2	Résultats.....	3
4.0	AVIFAUNE.....	5
4.1	Méthodes.....	5
4.2	Résultats.....	7
5.0	MAMMIFÈRES.....	12
6.0	BIBLIOGRAPHIE.....	12

1.0 INTRODUCTION

Dans le cadre de la nouvelle Politique de protection et de mise en valeur du milieu naturel, la Ville de Montréal a identifié dix écoterritoires considérés prioritaires pour la conservation et la mise en valeur des milieux naturels (Montréal 2004). Un de ces écoterritoire est celui de la Coulée verte du ruisseau de Montigny qui couvre le bassin versant du ruisseau lui-même depuis le lac de rétention d'Anjou jusqu'à la rivière des Prairies et qui englobe les îles Boutin, Rochon, Lapierre et Gagné situées dans la rivière.

Les objectifs de conservation et d'aménagement pour ce territoire visent à préserver un écosystème viable autour du ruisseau, protéger diversité écologique et l'environnement naturel des îles, assurer un volume d'eau de qualité adéquat dans le ruisseau de Montigny et créer un parc linéaire joignant le lac d'Anjou à la rivière des Prairies.

Déjà en 1980, le bassin versant du ruisseau de Montigny était identifié comme un secteur d'intérêt en raison de sa topographie particulière et de la présence du ruisseau (Domon 1980). Cependant, outre une brève description de la végétation, aucune information relative au milieu naturel de ce secteur n'était présentée. En 1991, un plan directeur provisoire du Parc régional du Ruisseau de Montigny projeté était réalisé par la Communauté urbaine de Montréal (Marc Fauteux et ass. 1991). Le document exposait bien les aspects géologiques, pédologiques et végétaux du site et dresse une liste des espèces fauniques observées ou rapportées le long du ruisseau et dans les îles. Cependant, l'information présentée relativement à l'herpétofaune, à l'avifaune et aux mammifères était de nature partielle et qualitative.

Afin de connaître de manière plus précise la composant faunique de l'écoterritoire de la Coulée verte du Ruisseau de Montigny dans le secteur située sur l'île de Montréal, la Direction des parcs et des espaces verts, Service du développement culturel et de la qualité du milieu de vie mandatait le Comité Écologique du Grand Montréal pour y réaliser, entre autres, un inventaire de l'herpétofaune et de l'avifaune. Ces inventaires, réalisés avec l'aide de G.R.E.B.E. inc. avaient principalement pour but de brosser un premier tableau quantitatif de la richesse des faunes amphibienne, reptilienne et aviaire de ce territoire et de déterminer la présence d'espèces à statut précaire. Ce document présente les résultats des inventaires réalisés en 2004 et 2005.

2.0 ZONE D'ÉTUDE

La zone d'étude s'étend de la rivière des Prairies au nord-ouest au boulevard Henri-Bourassa au sud-est et de la ligne de transport d'énergie d'Hydro-Québec au nord-est et la limite des terrains aménagés de l'Hôpital Rivière-des-Prairies et du Collège Marie-Victorin au sud-ouest. Elle couvre environ 55 ha.

La zone d'étude est caractérisé par la présence du ruisseau de Montigny. Ce cours d'eau a creusé son lit dans les dépôts meubles et a formé un ravin pouvant atteindre 9 m de dénivellation (Domon 1980). Son cours a été redressé dans le secteur situé entre les boulevards Henri-Bourassa et Maurice-Duplessis mais il présente un aspect plus naturel dans le secteur qui s'étend du boulevard Maurice-Duplessis au boulevard Perras. Marqué par quelques cascades et une chute dans la partie amont de ce dernier secteur, le débit est plus lent près du boulevard Perras où le ruisseau trace des méandres.

Le long du ruisseau, la végétation est très variable mais ne constitue jamais de boisé à proprement parlé. De façon générale, elle est dominée par l'aubépine (*Crataegus sp.*) et le nerprun (*Rhamnus sp.*). Dans les secteurs arborescents, où des arbres de bonnes tailles sont présents, le frêne de Pennsylvanie (*Fraxinus pennsylvanica*) est généralement dominant et est accompagné de l'orme d'Amérique (*Ulmus americana*) dans les lieux semi-ouverts et du peuplier à feuilles deltoïdes (*Populus deltoides*) dans les milieux ouverts (Marc Fauteux et ass. 1991). On observe aussi sur le site le caryer cordiforme (*Carya cordiformis*), le tilleul d'Amérique (*Tilia americana*), le chêne bicolore (*Quercus bicolor*), le chêne rouge (*Quercus rubra*) et le cerisier tardif (*Prunus serotina*).

Les milieux ouverts qui bordent le ravin près de la ligne à haute-tension sont composés de vastes prairies herbacées entrecoupée de zones où la végétation présente différents stades de succession. Ceux qui sont les plus avancés présentent un aspect arbustif dont les principaux représentants sont le sumac vinaigrier (*Rhus typhina*), les aubépines, les nerpruns et le cornouillier stolonifère (*Cornus stolonifera*). On trouve quelques marelles dans les zones herbacées situées près du boulevard Gouin ainsi qu'une petite frênaie, inondée au printemps, près du bassin de rétention du ministère des Transports du Québec (MTQ).

3.0 HERPÉTOFAUNE

3.1 Méthodes

Diverses techniques ont été mises à profit pour répertorier les amphibiens et les reptiles et les travaux étaient d'abord orientés vers les espèces à statut précaire. S'inspirant des méthodes proposées dans les manuels techniques d'inventaires herpétologiques pour le programme d'inventaire de l'herpétofaune des parcs-nature de la Ville de Montréal (Rodrigue 1998a, 1998b), les travaux ont consisté à l'écoute des chant de reproduction des anoures, à la fouille des habitats propices et à la recherche visuelle d'individus des diverses espèces. Ces techniques visent à déterminer la présence des espèces dans le territoire et à récolter des informations sur les habitats employés. Les données recueillies sont principalement de nature qualitative bien qu'il soit possible d'évaluer l'abondance relative des espèces (Berrill et al. 1992). L'échantillonnage a été effectué selon la méthode du choix raisonné pour les anoures en localisant les stations d'écoute à la proximité des milieux humides identifiés dans la zone d'étude. Dans le cas des fouilles et de la recherche visuelle, les milieux où la probabilité de présence des espèces était la plus élevée ont été investigués. Enfin, les observations effectuées lors de l'inventaire des oiseaux ont aussi été considérées.

La recherche visuelle et les fouilles ont été réalisées les 17 et 21 mai 2004, 6 juin et 3 juillet 2004. Les milieux ouverts situés entre le ruisseau et la ligne de transport d'énergie d'Hydro-Québec ainsi que les pentes exposées de la vallée du ruisseau ont été examinées. Le ruisseau lui-même a aussi été l'objet d'un examen. Le secteur situé entre les boulevards Perras et Maurice-Duplessis ont également été fouillés les 9 avril et 5 mai 2005. Quatre stations d'écoute des anoures ont été réalisées les 21 et 22 mai 2004 entre 21h00 et 22h00 à la proximité des habitats propices que sont les dépressions humides, les boqueteaux inondés et le bassin de rétention du ministère des Transports (MTQ) (Figure 1). Ces stations ont été revisitées les 9, 15, 17, 22 avril et 5 mai 2005. Deux autres stations ont été effectuées les 22 avril et 5 mai 2005 le long du ruisseau de Montigny aux intersections Maurice-Duplessis et Henri-Bourassa. Une station d'écoute a aussi été faite le 5 mai au lac d'Anjou.

3.2 Résultats

▪ Amphibiens

Deux espèces d'amphibiens ont été observées. La grenouille léopard (*Rana pipiens*) et la grenouille verte (*Rana clamitans*) ont été relevées au moyen de la recherche visuelle et lors des inventaires d'oiseaux. Seule la grenouille verte a été entendue. En effet, les stations d'écoute d'anoures n'ont produit aucun résultat ce

qui suggère que les grenouilles léopard repérées, 19 en tout, étaient des individus en chasse ou en déplacement mais qu'ils ne se reproduisent pas dans la zone d'étude. Ces grenouilles léopard ont surtout été notées dans les milieux ouverts herbacés dans le secteur Gouin, soit près de la ligne haute-tension entre les boulevards Gouin et Perras. Quelques individus ont été aperçus dans la petite frênaie rouge inondée située près du bassin de rétention du MTQ. La grenouille verte, quant à elle, n'a été notée qu'au bassin de rétention du MTQ. Elle y chantait ce qui suggère qu'elle s'y reproduit. Cette grenouille pond ses œufs dans les plans d'eau permanents (Desroches et Rodrigue 2004). Au début des années 1990, la grenouille verte avait été notée dans la zone d'étude (Marc Fauteux et ass. 1991). MTQ (2001) citant Tecslut-Option Aménagement 1992) rapporte aussi la présence de la grenouille léopard.

La faune amphibiennne de la zone d'étude est très pauvre tant sur le plan de la richesse que de l'abondance. Des espèces communes qui utilisent des mares temporaires ou des fossés pour se reproduire (Desroches et Rodrigue 2004), comme le crapaud d'Amérique (*Bufo americanus*), la rainette crucifère (*Pseudacris crucifer*) ou la grenouille des bois (*Rana sylvatica*), n'ont pas été observées. Aucune espèce de salamandre n'a non plus été relevée. Les habitats propices à ces espèces sont très peu fréquents dans la zone d'étude. De plus, selon Marc Fauteux et ass. (1991), la qualité de l'eau du ruisseau de Montigny ne permet pas la survie des larves de grenouilles ou de salamandres. La station d'écoute d'anoures effectuée au lac d'Anjou, situé à la tête du ruisseau de Montigny, dans le cadre de la présente étude confirme la piètre qualité du milieu pour les amphibiens car aucune espèce n'y a été notée.

▪ *Reptiles*

Malgré la fouille et les recherches visuelles systématiques conduites au cours des travaux et l'apparence d'habitats propices, aucune espèce de reptile n'a été observée au cours des inventaires. Cependant, Andrée Turenne (Ville de Montréal, comm. pers.) a observé une couleuvre brune (*Storeria dekayi*) dans la zone d'étude le long du sentier multifonctionnel en octobre 2004. Ce serpent a été noté à environ 110 m du boulevard Perras et à 120 m du début du sentier multifonctionnel. Selon MRNF (2002), «cette espèce est la plus rare de nos couleuvres; on la trouve surtout dans le secteur de Montréal. Au Québec, elle occupe la limite nord de son aire de répartition. Les inventaires effectués jusqu'à maintenant nous indiquent que sa répartition est restreinte et discontinue. Elle vit principalement en milieu urbain et périurbain, dans les clairières, les prés, les champs en friche, les dépotoirs de matériaux secs, les fermes abandonnées et autres terrains buissonneux où il y a abondance de planches, de bûches, de pierres plates ou autres abris ». Elle se nourrit principalement de limaces et d'escargots, ces invertébrés occupant 60 % de son régime alimentaire (Desroches et Rodrigue 2004). L'espèce n'a pas été revue lors des fouilles réalisées au printemps 2005 dans le secteur où elle avait été décelée à l'automne 2004.

Une couleuvre rayée (*Thamnophis sirtalis*) a également été observée par A. Turenne de la Ville de Montréal en avril 2005. L'individu a été relevé sur le sentier multifonctionnel près de la voie ferrée située non loin du boulevard Henri-Bourassa. Cette couleuvre, pourtant très commune au Québec (Desroches et Rodrigue 2004), semble en très faible abondance dans la zone d'étude probablement en raison des faibles effectifs de ses proies privilégiées. En effet, l'alimentation de la couleuvre rayée est constituée à 90 % de grenouilles et de crapauds. La couleuvre rayée s'avèrerait peu abondante dans les endroits où ses proies sont peu nombreuses, comme au mont Royal par exemple (Ouellet et al. 2004).

Marc Fauteux et ass. (1991) rapportent la tortue peinte dans les environs de la zone d'étude mais ne précisent pas si elle a été relevée dans les îles de l'éco-territoire ou le long du ruisseau. Il y a lieu de croire qu'elle se trouvait dans les îles car la végétation aquatique du ruisseau est peu développée et les proies qu'elle recherche – notamment des têtards et des grenouilles - y sont peu abondantes. L'espèce n'a pas été relevée le long du ruisseau en 2004 et 2005.

4.0 AVIFAUNE

4.1 Méthodes

L'acquisition de connaissances sur la communauté d'oiseaux de la zone d'étude du ruisseau de Montigny a consisté à réaliser l'inventaire qualitatif des espèces lors de la migration printanière et l'inventaire quantitatif des oiseaux nicheurs, dans la section allant de la rivière des Prairies au boulevard Henri-Bourassa.

Le relevé printanier des espèces qui fréquentent la zone d'étude a été effectué selon une approche similaire à celle des méthodes par transect (voir Ralph et Scott 1981) qui consiste à noter toutes les espèces vues ou entendues le long d'un tracé linéaire couvert par l'observateur. En effet, au printemps, les individus de plusieurs espèces ne sont que de passage au cours de leur migration et les oiseaux ne présentent pas tous la stabilité spatio-temporelle requise pour les techniques de dénombrement usuelles. Le relevé de l'avifaune était donc davantage qualitatif et visait principalement à répertorier les espèces qui fréquentent le site au printemps. Un relevé a été réalisé le 17 mai 2004. Des données provenant d'une visite du site le 19 avril 2003 ont aussi été prises en compte.

Afin de dénombrer les oiseaux nicheurs, un inventaire par point d'écoute a été conduit conformément aux recommandations de Blondel et al. (1981) et de Dauphin (1985). À chacun des points d'écoute (appelé aussi station d'écoute), une combinaison de deux techniques a été employée : le dénombrement à rayon limité (DRL) de 50 m et à rayon illimité (aussi appelé indices ponctuels d'abondance, IPA). Ces méthodes consistent à réaliser le dénombrement d'une station d'écoute d'une durée de 20 minutes segmentée en période de 5 minutes. Les stations d'écoute ont été dénombrées à deux occasions en période de reproduction pour augmenter les chances de déceler l'ensemble des espèces présentes et pour tenir compte de la variabilité inhérente à ce type d'inventaire. L'information recueillie est exprimée en nombre de couples nicheurs en transformant les observations selon les conventions suivantes (Blondel et al. 1981) : un mâle chanteur, un couple, un nid occupé ou une famille correspondent à un couple. Un oiseau vu ou n'émettant qu'un cri est considéré équivalent à un demi couple. Pour compléter l'information récoltée, le statut de nidification des espèces observées, selon les critères comportementaux de l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec (Gauthier et Aubry 1995), a été déterminé. Enfin, mentionnons que tous les signes de présence faunique ont été notés.

Un plan de sondage systématique a été employé pour positionner les stations dans le milieu. Ce type de plan de sondage a permis d'obtenir un échantillon représentatif et de couvrir l'ensemble du secteur d'étude. Chaque station a été espacée de 200 m pour éviter de compter les oiseaux observés à plus d'une reprise (Bibby et al. 1992). Quelque 12 stations d'écoute ont été réparties le long du ruisseau de Montigny et dans les principaux habitats : 2 entre Gouin et Perras, 5 entre Perras et Maurice-Duplessis et 5 entre Maurice-Duplessis et Henri-Bourassa (voir Figure 1). La station 1 était située dans un petit bois près du boulevard Gouin alors que la station 2 se trouvait en milieu ouvert non loin du bassin de rétention du MTQ près d'une petite friche arborescente inondée au printemps. La station 3 se trouvait dans la friche à peuplier située près du boulevard Perras alors que les stations 4 à 7 ont été localisées près du ruisseau, en rive droite. Les stations 8 à 11 ont aussi été positionnées le long du ruisseau, au sud de Maurice-Duplessis, mais en rive gauche. Enfin, la station 12 a été faite en milieu ouvert, sous la ligne électrique non loin du boulevard Henri-Bourassa.

La première visite aux stations d'inventaire des oiseaux nicheurs a eu lieu les 2, 3 et 6 juin 2004 alors que la seconde visite s'est tenue les 6 et 7 juillet 2004. Le dénombrement le plus hâtif fut amorcé à 5h08 et le plus tardif à 9h44. Les conditions d'inventaire étaient propices : absence de vents forts et de précipitations. Pour compléter l'information récoltée, le statut de nidification des espèces observées, selon les critères comportementaux de l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec (Gauthier et Aubry 1995), a été déterminé. Enfin, mentionnons que tous les signes de présence faunique ont été notés.

4.2 Résultats

Au total, quelque 62 espèces d'oiseaux ont été relevées au cours des visites et des inventaires au terrain. Le 19 avril 2003, 19 espèces ont été vues dans le secteur Perras – Maurice-Duplessis le long des sentiers aménagés par l'Hôpital Rivière-des-Prairies. Le 17 mai 2004, 34 espèces ont été observées dans la zone d'étude complète. En juin et juillet 2004, les stations d'écoute et les relevés hors stations ont permis de répertorier 54 espèces.

▪ Inventaires printaniers

Parmi les 19 espèces observées le 19 avril 2003, 5 étaient des nicheurs résidants (NR) ou sédentaires (NS), 14 étaient des migrateurs (NM ou M) selon leur statut dans la région de Montréal d'après Bannon (1992)(Tableau 1). La paruline des pins, le roitelet à couronne dorée et le troglodyte mignon n'étaient assurément que de passage, ces espèces fréquentant les forêts mixtes ou résineuses ou les grands massifs forestiers lors de la reproduction (voir Gauthier et Aubry 1995) alors que le goéland à bec cerclé niche seulement dans les îles du fleuve. La plupart des espèces sont communes (c) ou abondantes (a) dans la région à l'exception de la paruline des pins qui est rarement (r) aperçue à Montréal, même en migration. Certaines espèces peuvent même passer l'hiver (H) si les conditions sont propices.

Tableau 1. Liste annotée des espèces observées le 19 avril 2003 dans la zone d'étude du ruisseau de Montigny.

<u>Espèces</u>	<u>Statut à Montréal</u>	<u>Espèces</u>	<u>Statut à Montréal</u>
Canard noir	NMo, Mc, Ho	Merle d'Amérique	NMa, Hr
Goéland à bec cerclé	NMa, Hi	Étourneau sansonnet	NMa, Hc
Tourterelle triste	NMc, Ho	Paruline des pins	NMr
Pic mineur	NRc	Cardinal rouge	NSc
Pic chevelu	NRc	Bruant chanteur	NMa, Hr
Pic flamboyant	NMa, Hr	Bruant à gorge blanche	NMc, Ma, Hr
Moucherolle phébi	NMc	Carouge à épaulettes	NMa, Hr
Mésange à tête noire	NRa	Quiscale bronzé	NMa, Hr
Troglodyte mignon	NMo, Mc, Hi	Moineau domestique	NSa
Roitelet à couronne dorée	NMr, Mc, Hr		

Le 17 mai 2004, 34 espèces d'oiseaux se trouvaient dans la zone d'étude (Tableau 2). Parmi celle-ci, 5 étaient des oiseaux nicheurs résidants (NR) ou sédentaires (NS) et 29 étaient des nicheurs migrateurs (NM) ou des migrateurs (M). Selon Bannon (1992), le canard souchet, relevé dans le bassin de rétention, serait rarement vu dans la région de Montréal alors que le bihoreau gris, le canard noir, le coulicou à bec noir et le viréo mélodieux ne sont observés qu'à l'occasion. L'intérêt de la zone d'étude comme halte migratoire se précise puisque des espèces comme la grive à dos olive et le bruant à couronne blanche sont associées aux forêts mixtes et conifériennes en période de reproduction alors que la paruline couronnée recherche plutôt les grandes forêts de feuillus matures pour nicher.

En tout, quelque 40 espèces ont été notées sur le site au printemps. Ce nombre apparaît être un minimum compte tenu de la chronoséquence de migration des espèces lors de cette saison (voir St-Georges 2001). Par comparaison, le parc-nature du Bois-d'Anjou, situé à quelques kilomètres au nord-est, accueillait 56 espèces au printemps 2001 selon trois relevés effectués du 26 avril au 2 mai, du 3 au 10 mai et du 15 au 25 mai 2001 (St-Georges 2001). Jamais plus de 36 espèces n'ont été observées au cours d'un relevé, une richesse comparable à celle obtenue le 17 mai 2004 dans la zone d'étude du ruisseau de Montigny.

Tableau 2. Liste annotée des espèces observées le 17 mai 2004 dans la zone d'étude du ruisseau de Montigny.

<u>Espèces</u>	<u>Statut à Montréal</u>	<u>Espèces</u>	<u>Statut à Montréal</u>
Bihoreau gris	NMo	Merle d'Amérique	NMa, Hr
Canard noir	NMo, Mc, Ho	Moqueur chat	NMc
Canard colvert	NMc, Ho	Étourneau sansonnet	NMa, Hc
Canard souchet	NMr, Mo	Viréo mélodieux	NMo
Chevalier grivelé	NMa	Paruline jaune	NMa
Goéland à bec cerclé	NMa, Hi	Paruline à flancs marrons	NMc
Tourterelle triste	NMc, Ho	Paruline flamboyante	NMc
Coulicou à bec noir	NMo	Paruline couronnée	NMc
Martinet ramoneur	NMc	Cardinal rouge	NSc
Pic mineur	NRc	Bruant chanteur	NMa, Hr
Pic flamboyant	NMa, Hr	Bruant à couronne blanche	Mc, Hi
Tyran huppé	NMc	Carouge à épaulettes	NMa, Hr
Hirondelle bicolore	NMa	Quiscale bronzé	NMa, Hr
Geai bleu	NRc	Vacher à tête brune	NMa, Hr
Corneille d'Amérique	NMa, Hc	Oriole de Baltimore	NMc
Mésange à tête noire	NRa	Chardonneret jaune	NMa, Ho
Grive à dos olive	Mc	Moineau domestique	NSa

▪ *Inventaire en période de reproduction*

Au cours de l'inventaire, quelque 54 espèces ont été relevées (Tableau 3). De ce nombre, 48 ont été contactées à partir des 12 stations d'écoute dénombrées (Tableau 4). Les espèces répertoriées à l'extérieur des stations sont le canard branchu, le moucherolle phébi, le moqueur roux, la paruline à gorge noire, le cardinal à poitrine rose et le passerin indigo. Au moins 17 espèces ont été confirmées nicheuses et 8 sont des nicheuses probables dans la zone d'étude, soit 46 % des espèces observées.

La plupart des espèces sont communes ou abondantes dans la région de Montréal mais près de 20 % des espèces relevées ne sont mentionnées qu'occasionnellement par les ornithologues amateurs à Montréal (Bannon 1992). La paruline à calotte noire est un nicheur migrateur inusité dans la région bien qu'elle soit occasionnellement rencontrée en migration. Les oiseaux de cette espèce relevés au cours de l'inventaire étaient probablement des migrateurs tout comme la paruline rayée qui migre tardivement et qui se reproduit dans les forêts mixtes ou résineuses (voir Gauthier et Aubry 1995).

Quelques espèces font une présence surprenante dans la zone d'étude compte tenu des habitats qu'elles fréquentent habituellement et de ceux qu'on trouve le long du ruisseau de Montigny. Il s'agit de la grive des bois et de la paruline à gorge noire. La première occupe les forêts matures et est relativement sensible au morcellement du milieu forestier. La seconde vit plutôt dans les futaies mixtes (voir Gauthier et Aubry 1995).

Près de la moitié (22) des espèces ont été contactées dans plus de 40 % des stations d'écoute (Tableau 4). L'étourneau sansonnet, le chardonneret jaune, la paruline jaune, le merle d'Amérique, le bruant chanteur et le goéland à bec cerclé, ce dernier en vol, ont été vus ou entendus de toutes les stations. Le jaseur d'Amérique, le carouge à épaulettes, la paruline flamboyante, la corneille d'Amérique et le vacher à tête brune étaient aussi omniprésents. Seulement 11 des 48 espèces (23 %) répertoriées n'ont été décelées qu'à une occasion.

La liste des espèces dénombrées comprend 29 des 35 espèces relevées par MTQ (2002). Les exceptions sont trois migrateurs (Grive solitaire, Bruant hudsonien, Junco ardoisé), deux visiteurs (Pigeon biset, Roselin familier) et le pluvier kildir. MTQ (2002) a réalisé 10 stations d'écoute sous la ligne à haute tension entre le boulevard Henri-Bourassa et la rivière des Prairies. La liste d'espèces relevées en période de reproduction en 2004 comprend 32 des 43 espèces observées le long du ruisseau de Montigny (celles vues sur les îles seulement sont exclues) selon Marc Fauteux et ass. (1991). La liste de 2004 ajoute cependant 22 espèces non mentionnées au début des années 1990.

Tableau 3. Statut de nidification des espèces observées le long du ruisseau de Montigny, Juin 2004.

Espèce	Statut de nidification*				Statut à Montréal**
	Observé	Possible	Probable	Confirmé	
Grand Héron	X				NMc
<i>Canard branchu</i>		H			NMo
Canard noir				JE	NMo
Canard colvert				JE	NMc
Canard d'Amérique		H			NMc
Chevalier grivelé		H			NMa
Goéland à bec cerclé	X				NMa
Tourterelle triste		H			NMc
Coulicou à bec noir		H			NMo
Martinet ramoneur		H			NMc
Pic mineur		H			NRc
Pic chevelu		H			NRc
Pic flamboyant				JE	NMa
Moucherolle des aulnes			P		NMc
<i>Moucherolle phébi</i>		H			NMc
Tyran huppé			T		NMc
Tyran tritri				CN	NMc
Hirondelle noire		H			NMo
Hirondelle bicoloré		H			NMa
Geai bleu		H			NRc
Cornelle d'Amérique			T		NMa
Mésange à tête noire			T		Nra
Troglodyte familier		H			NMc
Grive des bois		H			NMc
Merle d'Amérique				AT-FE-JE	NMa
Moqueur chat				JE	NMc
<i>Moqueur roux</i>		H			NMo
Jaseur d'Amérique			T		NMa
Étourneau sansonnet				AT-JE	NMa
Viréo mélodieux			T		NMo
Viréo aux yeux rouges			T		NMa
Paruline à joues grises		H			NMo
Paruline jaune				AT-CN	NMa
Paruline à flancs marrons		H			NMc
<i>Paruline à gorge noire</i>	M				NMo
Paruline rayée	M				Mo
Paruline noir et blanc		H			NMc
Paruline flamboyante				AT	NMc
Paruline triste		H			NMc
Paruline masquée				AT	NMa
Paruline à calotte noire	M				NMi, Mo
Cardinal rouge				JE	NSc
<i>Cardinal à poitrine rose</i>		H			NMc
<i>Passerin indigo</i>		H			NMo
Bruant familier		H			NMc
Bruant des prés		H			NMa
Bruant chanteur				JE	NMa
Bruant à gorge blanche				JE	NMc
Carouge à épaulettes				AT-JE	NMa
Quiscale bronzé				JE	NMa
Vacher à tête brune				JE	NMa
Oriole de Baltimore				JE	NMc
Chardonneret jaune		H			NMa
Moineau domestique			T		NSa
Sommaire (54 espèces)	5	24	8	17	

* **Observation** - X: non nicheur, M: migrateur ; **Nidification possible** - H: présence de l'espèce dans son habitat durant sa période de reproduction ; **Nidification probable** - P: couple de l'espèce dans son habitat en période de reproduction, T: comportement territorial observé à deux occasions à la même station à plus d'une semaine d'intervalle; **Nidification confirmée**: AT: transport de nourriture, CN: transport de matériaux pour le nid, FE: transport de sacs fécaux, JE: observation de jeunes de l'espèce incapables de soutenir la vol sur de longues distances.

** En période de reproduction, selon Bannon (1992). NM: nicheur migrateur; NR: nicheur résidant; NS: nicheur sédentaire; M: migrateur; a: abondant, c: commun, o: occasionnel, l: inusité

Tableau 4. Occurrence, densité et abondance des espèces observées dans les 12 stations d'écoute le long du ruisseau de Montigny, Juin 2004.

Espèce	Occurrence		Densité ¹ (Ind./10 ha)	Abondance ²	
	nombre	%		Intérieur	extérieur
Étourneau sansonnet	12	100.0	45.6	43	63
Chardonneret jaune	12	100.0	40.3	38	28
Paruline jaune	12	100.0	21.2	20	20
Merle d'Amérique	12	100.0	14.9	14	17
Bruant chanteur	12	100.0	10.6	10	16
Goéland à bec cerclé	12	100.0	9.5	9	108
Jaseur d'Amérique	11	91.7	38.2	36	9
Carouge à épaulettes	11	91.7	18.0	17	39
Paruline flamboyante	11	91.7	9.5	9	10
Corneille d'Amérique	11	91.7	4.2	4	17
Vacher à tête brune	10	83.3	21.2	20	10
Moqueur chat	9	75.0	11.7	11	8
Oriole de Baltimore	9	75.0	4.2	4	8
Quiscale bronzé	8	66.7	13.8	13	9
Mésange à tête noire	8	66.7	10.6	10	15
Moineau domestique	8	66.7	4.2	4	10
Viréo mélodieux	8	66.7	3.2	3	10
Cardinal rouge	7	58.3	5.3	5	6
Canard colvert	5	41.7	4.2	4	6
Viréo aux yeux rouges	5	41.7	4.2	4	5
Pic flamboyant	5	41.7	1.1	1	5
Paruline masquée	5	41.7	1.1	1	5
Grand Héron	4	33.3	2.1	2	5
Bruant à gorge blanche	4	33.3	2.1	2	2
Pic mineur	4	33.3	1.1	1	3
Tyran huppé	4	33.3	1.1	1	4
Paruline à calotte noire	4	33.3	1.1	1	3
Moucherolle des aulnes	3	25.0	4.2	4	1
Paruline rayée	3	25.0	1.1	1	2
Tourterelle triste	3	25.0	n.a.	0	3
Martinet ramoneur	3	25.0	n.a.	0	6
Canard noir	2	16.7	3.2	3	1
Chevalier grivelé	2	16.7	2.1	2	1
Tyran tritri	2	16.7	2.1	2	2
Paruline à joues grises	2	16.7	2.1	2	0
Geai bleu	2	16.7	1.1	1	1
Bruant familier	2	16.7	n.a.	0	2
Troglodyte familier	1	8.3	1.1	1	0
Paruline triste	1	8.3	1.1	1	0
Canard d'Amérique	1	8.3	n.a.	0	2
Coulicou à bec noir	1	8.3	n.a.	0	1
Pic chevelu	1	8.3	n.a.	0	1
Hirondelle noire	1	8.3	n.a.	0	3
Hirondelle bicolore	1	8.3	n.a.	0	2
Grive des bois	1	8.3	n.a.	0	1
Paruline à flancs marron	1	8.3	n.a.	0	1
Paruline noir et blanc	1	8.3	n.a.	0	1
Bruant des prés	1	8.3	n.a.	0	1
Total	48 espèces		322.6	304	473

1. La densité est calculée à partir de l'abondance moyenne à l'intérieur du rayon de 50 m (0,7854 ha).

2. Intérieur: nombre total d'oiseaux vus ou entendus à l'intérieur du rayon de 50 m de l'observateur (DRL).
Extérieur: nombre total d'oiseaux vus ou entendus à l'extérieur du rayon de 50 m de l'observateur (IPA).

5.0 MAMMIFÈRES

Quelque neuf espèces de mammifères ont été observées au cours des travaux, notamment le castor (*Castor canadensis*) qui fréquentait le secteur aval du ruisseau près de l'entrée de l'Hôpital Rivière-des-Prairies. Outre ce rongeur, la marmotte commune (*Marmota monax*), l'écureuil gris (*Sciurus carolinensis*), le rat musqué (*Ondatra zibethicus*), le lapin à queue blanche (*Sylvilagus floridanus*), le renard roux (*Vulpes vulpes*) ont aussi été identifiés. Une chauve-souris et une souris (non identifiées), des chiens et des chats ont aussi été vus dans la zone d'étude au cours des travaux.

Marc Fauteux et ass. (1991) rapportent aussi la présence du tamia rayé (*Tamias striatus*), du raton laveur (*Procyon lotor*), de la moufette rayée (*Mephitis mephitis*) et de l'écureuil roux (*Tamiasciurus hudsonicus*) dans la zone d'étude.

6.0 BIBLIOGRAPHIE

- Bannon, P. 1992. *Où et quand observer les oiseaux dans la région de Montréal*. Société québécoise de protection des oiseaux et Centre de conservation de la faune ailée de Montréal. Montréal.
- Berrill, M., S. Bertram, D. Brigham et V. Campbell. 1992. A comparison of three methods of monitoring frog populations. Pp 87-93 in C.A. Bishop et K.E. Pettit (Éd.), *Declines in Canadian amphibian populations: designing a national monitoring strategy*. Canadian Wildlife Service Occ. Paper 76. Ottawa.
- Bibby, C.J., N.D. Burgess et D.A. Hill. 1992. *Bird Census Techniques*. Academic Press. San Diego.
- Blondel, J., C. Ferry et B. Frochot. 1981. *Points counts with unlimited distance*. Pages 414-420 in *Estimating the numbers of terrestrial birds*. Stud. Avian Biol. 6. C. J. Ralph and Scott éditeurs.
- Dauphin, D. 1985. *Evaluation des propriétés de la méthode de dénombrement ponctuelle d'oiseaux chanteurs D.R.L.-I.P.A.* Mémoire de maîtrise. Université du Québec à Montréal. Montréal.
- Desroches, J.-F. et D. Rodrigue. 2004. *Amphibiens et reptiles du Québec et des Maritimes*. Éditions Michel Quintin. Waterloo.
- Domon, G. 1980. *Les boisés urbains du quartier Rivière-des-Prairies*. Rapport pour le Service de l'urbanisme, Jardin botanique de la Ville de Montréal. Institut d'urbanisme de l'Université de Montréal. Montréal.

- Gauthier, J. et Y. Aubry (sous la direction de). 1995. *Les oiseaux nicheurs du Québec : Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional*. Association québécoise des groupes d'ornithologues, Société québécoise de protection des oiseaux, Service canadien de la faune, Environnement Canada, région du Québec, Montréal.
- Marc Fauteux et ass. 1991. Parc régional du Ruisseau de Montigny ou la recherche d'un équilibre. Plan directeur provisoire. Rapport technique pour la Communauté urbaine de Montréal.
- MTQ. 2001. Prolongement de l'autoroute 25 entre l'autoroute 440 et le boulevard Henri-Bourassa, étude d'impact sur l'environnement. Rapport d'analyse des impacts. Ministère des Transports du Québec.
- MTQ. 2002. Prolongement de l'autoroute 25 entre l'autoroute 440 et le boulevard Henri-Bourassa, description de l'avifaune. Ministère des Transports du Québec. Québec.
- Montréal (2004). Avant-projet de Politique de protection et de mise en valeur des milieux naturels. Direction des parcs et espaces verts, Service du développement culturel et de la qualité du milieu de vie. Montréal.
- MRNF. 2002. Espèces fauniques menacées ou vulnérables au Québec : Couleuvre brune. Ministère des ressources naturelles et de la faune. Mise à jour 2004. www.mrnf.gouv.qc.ca (espèces menacées)
- Ouellet, M. P. Galois et R. Pétel. 2004. Inventaire des amphibiens et des reptiles sur le mont Royal au cours de l'année 2004. Rapport scientifique réalisé pour la Direction des sports, des parcs et des espaces verts de la Ville de Montréal. 28 p. et annexes.
- Ralph, C.J. et J.M. Scott (sous la direction de). 1981. Estimating the numbers of terrestrial birds. *Stud. Avian Biol.* 6. Cooper Ornithological Society.
- Rodrigue, D. 1998a. Manuel technique : inventaires herpétofauniques. Programme d'inventaire de l'herpétofaune des parcs-nature de la Communauté urbaine de Montréal. Société d'histoire naturelle de la vallée du Saint-Laurent pour la Communauté urbaine de Montréal.
- Rodrigue, D. 1998b. Manuel technique : recensements auditifs pour les anoues. Programme d'inventaire de l'herpétofaune des parcs-nature de la Communauté urbaine de Montréal. Société d'histoire naturelle de la vallée du Saint-Laurent pour la Communauté urbaine de Montréal.
- St-Georges, M. 2002. *Inventaire quinquennal (2001) de l'avifaune dans le réseau des parcs-nature*. Rapport technique présenté à la Communauté urbaine de Montréal. G.R.E.B.E. inc. Montréal.

